

bassin plein d'eau une livre de salpêtre ou bien du sel armoniac (1), et en plongeant dans ce bassin des bouteilles pleines d'eau qu'on remue toujours, cette eau devient extrêmement froide, et personne n'ignore quasi plus la manière de glacer les fruits par le moyen de la neige et du salpêtre, en mettant ce fruit avec de la crème et du sucre dans des pots de terre vernissés ou de verre. Mais peu de gens savent l'usage qu'il faut faire de la glace. Notre auteur rapporte le sentiment de plusieurs grands philosophes et médecins, qui le condamnent aussi bien que l'usage de la neige, parce que l'une et l'autre étant des eaux mélangées, elles portent un principe de corruption; ce qu'Aristote confirme, quand il écrit qu'il s'engendre des vers rouges et velus dans la vieille neige qui devient rougeâtre. Peut-être est-ce par ce principe que s'engendrent les écrouelles auxquelles sont sujets les Espagnols qui sont proches des montagnes de Grenade et d'Estramadure, parce qu'ils boivent les eaux des neiges qui en découlent. Les peuples qui habitent les Alpes sont sujets pour la même raison aux goîtres, qui sont des tumeurs au gosier, et, ce qui semble le confirmer, c'est que Forestus (Pierre Van-Forest, médecin hollandais) assure en avoir guéri, en défendant seulement de boire de l'eau.

« La crudité qui se trouve dans la glace, n'y ayant que les parties les plus grossières de l'eau qui se congèlent, ne cause pas moins de fâcheux accidents. Aristote prétend que les femmes qui en usent beaucoup deviennent stéri-

(1) On écrivait alors assez généralement sel *armoniac* ou *armoniaque*, contrairement à l'étymologie de ce mot, qui vient du grec *ammos*, sable, ou d'*Ammon*, Jupiter de Libye. Rabelais, I. v, c. 18, n'a pas manqué d'écrire *ammoniac*. Voyez le *Dict. étymol.* de Ménage, V° *Armoniaque*.